PARCOURS

p

Andy -Hilaire PERSONNA



PARCOURS

PARCOURS

p



Conception et mise en page
Les ateliers graphiques des éditions
« Fatigue D'Espoir » (FE)
Décembre 2012
1ere Edition Fatigue d'Espoir (FE)

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p



Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

En guise de préface

Un livre qui réduit en un mot qui résume une longue durée en une seule époque, un seul sentiment " Amour" une chaleur nous entrave depuis bien des siècles de part à sa consommation et sa réception.

Avec une ancre dorée d'une plume de l'antiquité dans "PARCOURS" l'auteur s'asseyait sur ses ressentiments loufoques pour peindre l'amour dans la nature de notre terre pour de vrai.

Peindre l'amour dans la nature de notre terre…

Ilyen PERSONNA

.

PARCOURS

p



.A : Samantha Joséphine Personna
Samandie Shleidsy
Andysam Hill Dawens

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p

Mots d'auteur

L'amour qui possède toutes les propriétés conformes à sa nature ne se demande pas pourquoi. Tout simplement on se sent manqué de discernement dû à une émotion très forte et durable qui vainc la raison. Plusieurs fois en peu de temps la vie nous illustre des choses qu'on ne puisse pas définir.

Un certain nombre de personnes ont souvent essayé de définir "l'amour" sous plusieurs formes mais, Ce qui importe c'est que l'amour veut dire l'amour et rien que l'amour ; on peut acheter des milliers d'hommes et de femmes, mais on ne peut pas acheter la fidélité et la sincérité. De même, un vrai sentiment ne se vend pas au marché.

De ces connaissances et de ce que j'ai vécu, cette appétence immense qui clame la sensation de mon cœur me porte à vous apporter les différents trajets de L'amour, à partir de ses premiers abords, ses finalités et ses suites. De vous inculquer le savoir-faire, les formes de l'amour afin de ne pas trop étrange à sa genèse.

À vous qui restez à guetter le sentiment d'un homme ou d'une femme, Ce livre vous permettra de découvrir le non-apprendre à accepter tout ce que vous trouverez ou qui vous dit, mais de chercher à les balancer en vue de sortir avec la bonne part d'équilibre.

Espérant qu'après lecture vous serez à même proférer que vous aviez l'unanimité de vos sentiments en devenant un complice du vrai amour.

Andy Hilaire Personna

PARCOURS

p

Ma plume et moi

On dépeint souvent
Ce que la vie nous réserve
Et pense toujours,
Au futur de nos rêves.
Les jambes de nos interrogations
Paraissent toujours longues.

Mais, on chinoise sans répit
Nos affres et nos ressentiments,
On s’installa dans notre passé
Pour identifier ce qui nous ment,
Bien que la vie nous dise
Continûment des faux soucis.



Ma plume et moi vous souhaitons bonne lecture,
Et nous nous excusons d’ores et déjà
Pour nos ratures et nos bavures.

PARCOURS

p

Parcours

Une invitation pondérée souvent son début
Au fléau d'un regard charmé l'amour salut,
L'optimiste main faire suivre le sien
Et, le cœur grave ses soupires fienfien∗
Les yeux lamentent toujours d'une vision passagère,
Pour voir une image espérée d'un miroir gragère∗.

Dans l'abime des ressentiments blafards,
Dans un espoir d'invention
Au sein d'une idée préoccupée sans choix,
L'interrogation scelle le reçu d'un moment vipère :
L'agglutination des esprits d'un faux mystère,



Perdus dans l'océan de la prescience.
La pensée s'évade pour voguer dans sa concupiscence.

L'aube des jours décrépits changent de satin
Et franchissent le glamour d'une forêt de plantain,
L'amour se prosterne sur les ouates de la sagesse
Et, une biographie mensongère tend sa justesse,
Ma mémoire déchirée,chuchote afin d'intercepter
Les pou poupes∗ fumistes d'un sentiment dénoté.

D'un très fugitif élan les questions se multiplient,
Et, d'une ample obsession les réponses se déplient.

PARCOURS

p

Rencontre

Toujours à l'ombre d'un sourire
Fait l'horaire de cette manifestation
D'une demande d'explications arbitraires.
C'est toujours un instant chiable
Qui fait trépider mes veines,
Comme un cri à la rescousse,
Qui grave dans une mémoire mal finie.

D'un nouvel hiver
Mon cœur s'écarte
Pour souffler l'air de ses premier vers.
Lors de cet atterrissage furtif,
Mes yeux de ses couleurs
Deviennent très vifs
Et mes questions m'étranglent.
Mes sensations subjuguent ses regards,
Mon cœur frémit,
Exige des pas sucrés
Et mes paupières récitent ses prières.



Nos esprits discutent assidûment
Entre eux,
Mes jambes crient
D'un espoir malheureux,
Et mes cheveux acclament
A ta rencontre mon cœur fleurit rose.

À l'ombre de tes yeux

Dans une banlieue

PARCOURS

p

Au sein d'une grande merveille :
Je veux que tes sourires réveillent ma nature
Et, ton éclat commence l'harmonie
De ma journée
Sans de l'acrimonie.
Pour que les arbres nous applaudissent
À chaque morceau chantonné,
Les oiseaux sots dansent,
Mes yeux plaisent de ton arrivée
Et, ma bouche pleure,
Pleure encore pour la dérivée de la tienne.

Comme une mèche,
La mèche d'une lampe affaiblie ;
Je veux que mon cœur attende
T a trêve s'établie.
Dans un secteur desséché de ton ombre
Comme un nuage étincelant,
Un nuage qui fait briller
L'éclat onctueux de ma tendance.
A l'ombre de tes yeux au fond de mon cœur
Je veux ressentir sensation de tes caprices.



À l'aube

A l'aube de l'expectative
D'un cœur livide qui soupire
Je veux que mes yeux, de ses rayons transpirent,

PARCOURS

p

Troquent, brillent,
Transmutent ses pudeurs.
Je veux que les feuilles qui nous entourent
Dilatent leurs douleurs,

Méfiant les langueurs
De la grande rue,
Ainsi qu'un lac en crue ;
Je veux que l'amour nous renverse
\



En détour

D'un soleil frais :
Comme un rayon éteint,
Entre dans ma vie
Mon cœur suscite sa lumière,
Sans intérêt,

PARCOURS

p

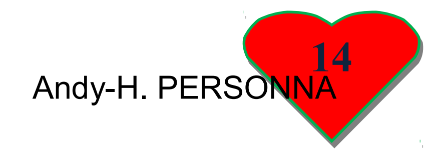
Je pense deviner
Ma tentation qui se dresse
Dans l'obsession des maladroits jours
Des jours cheveux crantés
Qui me présente un fou bonjour

Je veux te faire gouter la réponse de mes yeux
Mais la pensée est encore absente,
Mon cœur mon discute toujours à une vielle nature
Une nature errante,
Sur la définition de notre rencontre,
En détour je veux foisonner la saveur
De tes parole et inspire la douceur de ton corps.



D'un air reconnaissant et grinche
Gravillonnant mon identité,
Je veux que ton amour note sans arrêt
Dans ma victime pensée en détour.

Ton sourire



PARCOURS

p

C’est pour moi
Un terme qui définit une éminente chose.
Aussitôt,
Quand son air devient rose
Et paraisse frisquet
Autant qu’un jeune printemps.
Mes énigmes s’accroissent

Mon cœur te réclame pour son champ lexical,
Lançant son hum
Et clos son bocal.



Je t’aime chérie

Comme le rat et la souris aime leurs antres,
Les porcs aiment leurs gadoues
Les lapins et les choux
Les jambes et ses genoux
L’auto aime ses roues,
La nature et le hibou
La tête aime son cou,

PARCOURS

p

La date et le jour ;
La peau du porc et le pou,
Autant que la terre aime ses cailloux ;
Je t'aime toujours chérie.

Je t'aime chérie,
Comme le sommeil d'étoile aime la nuit,
La terre chérit le soleil après la pluie,
La manifestation et les bruits
Les seaux prisent les puits,
L'oreiller et le lit
Le roi vénère sa monarchie,
Le patriote et sa patrie
L'arbre aime ses fruits.
Donc, pour t'aimer plus,
Je m'enfuis,
Ô soleil qui me luit.



Je t'aime chérie
Comme la lune fervente du matin ;
L'enfant aime ses seins
Et, l'homme aime son destin
Le pénis et ses reins
Le pain et le levain.
Le rafiot et son marin
L'eau aime salle de bain
Bible et romain
La musique idolâtre le musicien
Comme les doigts ont attachés à la main,
Je t'aime tout mes biens.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p



Au fond de ton regard

Je ressens qu'un soleil franchit
La médiatrice du ciel.
Mon esprit, comme une abeille
Je veux te protéger mon miel,
Quand nos yeux s'insinuent dans une compétition,
Où, mon cœur échafaude
Son cerveau d'attraction.

Au fond de ton regard, je veux que les arbres profèrent à
Dieu leurs louanges,
Pour la trouvaille d'une telle vendange.
Je veux que es insectes psalmodient
Des prières sacrées
Pour bénir la douceur de ce mélange,
Un mélange ancré, la force étincelante de tes yeux dans mon

PARCOURS

p

visage

Je veux que la nature agglomère
Les troufions de son clos,
Les nuages s'égosillent d'un vibrato
Pour ses épousailles non-corruptibles.
Les pluies rivent nos suées
De ses jambes flexibles,
L'amour tournicote la bise de son effroi.
Et les pailles s'exhalent pour notre repos.



Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

D’un baiser

Je rêve mon cœur ensoleillé qui éclate de rire
Et me gicled’un air cool et souple.
Où deux cheveux indécis
Se saluent très sombre,
Mes joues se repurent
De la douceur de son ombre.

Je rêve mes Oreilles qui obtempèrent
Sans mimer :
Les friselis de mon souffle charmé
Par tes vibrisses,
Qui privatisent mes airs.
Et,
Mes poumons n’augurent que tes biens d’ère



Je rêve mes dents qui ennoient
Dans cette bave folle :
La conglomération de deux mers molles,
Leurs baleines folâtrent
Fada ce jour ras,
L’amour transmue
Et chipote mon embarras.

PARCOURS

p

Je rêve la succulence de ton vin réside au creux
De mes luettes,
L'amour obture mes yeux
Pour mieux attaquer ce ratafia créole.
Delà,
La couleur se trémousse de la parole,
Exige la nature à dire
À dieu aux ténèbres.
Mes pieds quittent la terre à l'herbe
Et, sillonnent la bouffée de ce chic glamour.



Je rêve un baiser
Qui croît la pression faiblarde de notre amour.

L'amour et …
Si l'amour n'était pas ce qu'il est :

PARCOURS

p

Quel serait le nom de la douceur des rais ?
Si l'amour n'avait pas existé :
Qui aurait relayé la criminalité ?
Si l'amour brulait le cœur,
Le geyser de la vie se trouverait à l'intérieur.
Et, si l'amour était une maison
La terre serait à l'abri et sans saison.

Si l'amour était une mer immense,
Et, moi je serais sa baleine de chance.
Si l'amour était une école,
Je serais le ministre de son rite en parole.
Si l'amour était un sirocco violent,
Je serais le météorologiste de la genèse du temps.



Si l'amour était un arbre sombre,
Je serais la contrée de son ombre.
Si l'amour était un grand mot,
Je serais un diseur conneau.

Si l'amour devait crucifier,
Je serais la seule croix qui pourrait l'identifier.
Si l'amour était une nourriture,
Je serais dans les lippes une commissure;
Par contre,l'amour la fougue d'un sentiment
Et, moi l'euphorie de cet abonnement …

Mes songes

D'une cadence déséquilibrée :
Mes yeux bivouaquent d'un miroir
Isolé,
Je pense gouter dans mes songes
Les sillages de cire,
Sillages que laisse la reine
Des langues d'une Marconi baleine.
Comme un revenant errant,
Mes songes
M'escrimaient à un patois,
Un parler qui me ronge.



Partout dans mes songes,
Cesser de te parler m'est un défi,
Ce besoin m'incrimine beaucoup
Sur ma manière et ma voracité.
Dans une jubilation inoubliable,
Je pense fermer mes yeux,
Et béatifiaient le sommeil d'une nouvelle ferme.

Sous une lune blanche

Sous ta fesse je tente te lécher avec précision
Pour que l’amour métamorphose
L’air de mon souffle en ouragan,
Et injecte une chaleur douce
Comme celle d’un dragon
Une chaleur qui éclore dans mes sensations nocturnes
Et ensemble,
Je veux qu’on revigore les teintes de cette belle lune.

Sous le refroidissement de ton corps
Je veux que mes mains de neige s’identifient,
Mes yeux parent et sacrifient
Ses eaux pour vivifier ton jardin ;
Et l’amour d’un clin se mue plus serein
.
Sous une lune blanche; l’amour se manifeste plus calme.

AMOUR
Abandonner tous les luxes d’antan.
Méfier la douceur virtuelle de la nature.

PARCOURS

p

Ouvrir une grande porte dans l'esprit.
Unifier la terre et la mer dans la réflexion.
Récolter l'inondation de la caresse.

AMOUR
Arriver à la bouffée de la tendresse.
Mettre les parachutes de justesse en conquête.
Où même les échos ne font aucune tête.
Utiliser le cœur pour donner la nourriture.
Respirer les airs d'une nouvelle aventure.

AMOUR
Avec la crainte des yeux.
Monter dans la lune du Bonheur.
Oter les peurs de la tumeur.
User l'odorat de la chance.
Récupérer la vie dans son vrai sens.





AMOUR
Ajouter dans l'univers une planète verte.
Montrer les affres de la passion.
Offrir en sacrifice une relation.
Usiner la haine dans une liesse.
Restaurer l'affection de la souplesse.

AMOUR
Allumer le soleil de nouveau.
Murir sur les ouates de la dilettante.
Opérer le cœur de sa dépression.
Uriner la vie dans une digression.
Ressusciter dans la somnolence de la joie.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p

Les Saisons mes rêves

Saison larmoyéedu sommeil des grands ronflements,
Saison rimée de l'harmonie des soupirs nonchalants.
Le printemps de mes rêves ronronne ses eaux.

Saison masquée des nuages saturés d'amour
Les pluies de mes rêves changent de satin,
La douceur de mon lit farcit son glamour.
L'été décrotte ses yeux radieux un matin.

Saison déversée des grands vaisseaux de mes songes :
La froideur augmente son intensité,
Le geignement bruine ses déjà vu mensonges.
L'automne exhibe son identité.



Saison Soulagéede souvenir souffreteux :
Saison, les beaux laps en sus se raniment
L'esprit des fantasmes distincts et fabuleux.
L'hiver rechigne sournoisement son hymne.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p

Au revoir saveur

Mes yeux frissonnent dans l'oubli,
Mes angoisses tonitruent le rire,
Mon cœur frétille ses douleurs,
Au revoir saveur.

De toute puanteur,
De toute senteur
Au revoir saveur
Sobre,
Ravissante, affriolante
Au revoir saveur.



L'eau pullule dans mes yeux,
Mon nez aguiche ce spleen.
Et ma tête en va-et-vient.
Au revoir saveur.

De toute puanteur,
De toute senteur,
Au revoir saveur.
Sobre,
Ravissante, affriolante;
Au revoir saveur.

Mes sentiments sont en deuil,
L'amour dans son grand cercueil.
En route,
En route vers le cimetière.
Adieu saveur.

PARCOURS

p

Ma bassesse

Au moment d'une désillusion contristée :
L'amour condescendit d'une croyance regrettée,
Pour que mon cœur distingue de son entrain
Tous mes sentiments,
Et ma bassesse en amour

Je veux ramper devant toi,
Juste qu'à ce que mon amour prise encore
Les plus bas du bas,
Je veux être optimiste,
Même après mon revenu au fatras.
Affront ou raison, je veux que l'espérance d'aimer mon devise,
Et l'aménité d'écume de ton regard mon seul objectif.

Je ressens que le cran ne vaut rien dans le besoin de ma vie,
L'investissement le seul bien que mon cœur enfante,
Paumé loin du péché dans le désert de la supplication.
Mes yeux apportent par la crue du ravin d'admiration,
Au sens des vers bigrement répétés

Dans ma bassesse au verso de ma vie,
Un président est pareil à un cireur de botte,
En voguant vers "je t'en prie"
Comme la trouvaille d'une grotte,
Ma tentation ravit habituellement
À la clémence d'une foi sotte
Mes dévouements préméditent
De la brièveté d'une cocotte !

De me bassesse en amour
Mes yeux toisent le mépris de ses talons

Adieu!



PARCOURS

p

Mon cœur rabat-joie après une repartie brève,
Mes yeux chialent dans ses lugubres rêves
Et, douteux de la parution de cette épreuve.
Mes sentiments sots me fripent comme un fleuve
Dans l'abîme d'une cordialité veuve
Adieu! L'amour

Mes jambes ne savent comment né cette passion,
Et passées le trajet de cette frustration.
Delà**,**mon cœur œuvre doucement une mélancolie
Pour la laisser tomber de mes cacophonies.

L'admiration de tes poils dans ma peau,
Dans ma mâchoire, l'éparpillement de tes eaux nourrissantes,
Tes parlers doux et ragoutant qui m'inspirent la pensée du
développement.
Mes yeux vilipendent sur la scène de ses rayons
Qui trouent le fief de mes aspirations.

Dans mon cœur le vrai amour perde de réseaux,
Mes rimes bouclent dans ses soupirs ses soupirs finaux,
Mon miteux cœur Fredonnait le deuil,
À l'extinction de mes ressentiments dans son cercueil
Et je crie dans l'au-delà de la sensiblerie.
Adieu! L'amour

Andy-H. PERSONNA

poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p

Pour toi chérie
Je veux oublier mon verlan et qui je suis,
Enfuir jusqu'au soleil de minuit,
Franchir l'Asie du cœur d'aurore,
Berge des hilarités défendues d'ores,
Je veux me suicider d'audaces,
Rendre tous mes frasques fugaces.
Étoile de mes rêvasseries je veux me désaltérer
Du délice de tes regards je veux digérer
La nature et le vent pour tes beaux rais.
Je veux combler mon nom dandy au dadais.



Pour toi chérie
Je veux descendre là de mes songes,
Pour baptiser mes paroles aux mensonges.
Je veux assassiner mes fugitifs désires,
Pour que tu trouves du bon plaisir.
Je veux transmuer mon sentiment en astre,
Et recevoir le reflet de ton corps comme un désastre.
Je veux lyncher l'hiver d'un air rose,
Dans un asile où de soûl baiser repose.
Je veux grainer mes dentsour doucir ta peau
Et, effranger ma langue en un vibrato.

p

Pour toi chérie
Je veux me faire une asepsie,
Pour amoindrir la canicule de ta galaxie.
Pour toi, Je veux profaner mes talents,
Prophétiser mes sentiments,
Plagier la nature comme l'unique indice
Et, crever la vision des préjudices.
Je veux truquer mon nez en abeille
Et, haleter l'arôme de ton chèvrefeuille.



Pour toi chérie
Je veux m'enrôler d'un trafic de brise frustrée.
Je veux subjuguer mes cauchemars douteux.
Je veux obturer mon dadais en élégance
Et, te dessiner chaque jour mon intelligence.
Par amour, C'est bien pour toi chérie

p

Ô toi chérie…

Toi,
Toi qui reflète dans ma pensée,
Toi Qu'inscrit dans la Méditerranée
Au fond de ma vaillance,toi ma destinée,

Toi qui croise l'équateur de mes admirations :
L'astrologue de ma lune d'affection,
Rayon soleil doux de mes inspirations



La carte SIM de mes caresses,
Le microprocesseur de ma tendresse,
La déesse de l'amour dans mes messes

L'aiguille de la boussole de mon amour,
L'aube dans le glamour de mes jours.
Ô toi,Toi les soupirs de mes hum d'humour.

p

Sonnet pour toi

Comme tu es très ravissantes, charmantes.
Tes yeux reflètent tous les rayons du soleil ;
Auprès de toi, il n'existe pas de cercueil.
Tu as un beau sourire, très alléchants.

En te jetant un grand coup d'œil: je me ravive,
J'oublie tous mes affres et mes angoisses,
Mettons si, je me sens las au fond d'une poisse.
Tu m'apportes toujours l'espoir des rives



Tes paroles nécessitent la gymnastique,
Tes nourritures s'évertuent à un parler,
Tes mets se trouvent, de toute façon salées.

Tu m'éveilles d'émotions esthétiques,
Tes cheveux sont très fréquemment aux reflets roux,
Ta sensation brille au fond de moi pour toujours.

Mon regret

Mes oreilles posément endormis

PARCOURS

p

Aux soupirs de mon regret
Et, à la ranimation de mes déjà dit ;
L'ange gardien maudit de notre séparation
Fait l'écran dans mes sommeils d'auditions.

La noirceur éclairante d'aimer brille encore,
Dans le regret de se ranimer.
Les arbres de bon cœur plaignent
Le supplice de ma prévoyance qui dédaigne.

Même l'envie remarquable ressent,
La souffrance armée de mon cœur.
Ouf! Hélas! Les chansons de mes jours,
Désolation devient ma décision d'amour.



Le jour, la nuit s'unissent à mes murmures,
Et mon ventre Dénue de la nourriture
« Apprendre pour qui »m'est un enfer,
Et « Parler »la nage de mes vœux dans une mer,
Ma respiration n'est que détresse et tristesse,
Le fléau de mes remords prend leur déesse vitesse.

Mon insatisfaction me noie de ses feintes lames,
Le canoë de ma vie change de rame,
Mes regards rompent l'essor de cette fortune,
Ce désespoir s'enracine au sein de toutes les dunes,
Les soupirs de mon regret

Le gout d'un vin qui reste amer au fond de mes desseins.
Mes soupirs grouillent et l'amour s'en va.

Hey! L'amour !

Si je savais qui tu étais :



Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p

Je franchirais l'automne de ton Bonheur
Pour patrouiller dans tes nuages niais.
Je peinturais la nature en toi, comme couleur,
Pour rehausser le meilleur gout.

Si je savais vraiment l'amour du foutou :
Je formerais mon destin en cire,
Pour trouver une détermination de petit trou,
Je te considérais un grand mal et mon cœur le pire,
En œuvrant une cicatrice pour les loufoques d'amour.

Si je savais combien l'amour me couterait :
Je disposerais pour l'avoir encore même ma vie,
Pour vivre l'amour du grand cobra des brais,
Je bazarderais mon âme au diable Bolivie.
Pour que l'amour dure encore…



Ma délivrance

Quand le basin de mon expérience aura rempli,
L'espoir de mes appétences aura multiplié
Sur le terrain de ma foi l'amour aura plu

PARCOURS

p

Dans l'abime d'aimer mes aversions auront lié.
Ce sera ma délivrance.

Liberté aura assis dans son glamour.
Mon cœur et mes sensations auront chanté en duo
Sur une scène qui sera noirun mauvais jour.
Dans ce grand festin l'amour sera un griot
Ce sera jour de ma délivrance

Ma délivrance sera la crise principale,
Mes envies seront l'odeur de ce ragout
Et sur sa fumée ressentiment sera une chorale
Dans ses bémols Hum aura trouvé le gout



Ma délivrance sera l'acrostiche de l'amour.

\

En amour

Je suis une anthèse,
La mise de la détermination,
Je dénude ma grande destinée
Ma vie est engloutie par l'‘affection,

PARCOURS

p

Je suisl’écorce qui dissimule
Les ancres sur les pages de ton cœur.
Je suis le cachot de tes caresses
Le Sahara de tes soupirs,

L’explorateur detes jours supprimés
Et celui qui rénoveton futur.
Je me suis épris d’une seule chance,
J’ai épilogué sur ma vie en amour.

Comme une épeire je tisse mes douleurs.
Dans mes entremets, j’ai repeint mes jours nus
Et, c’est l’heure d’amasser mes vues jadis



En amour je suis…,
Ce sont mes aventures en amour.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

Ô chérie

Chérie viens! Je veux te révéler combien,
Regarde! Pour que tu voies le mien,
Ne vas pas,Je rêve m'enivrer de toi,
Ah ! Restes pour que je voie ce soir.

Chérie, pourquoi veux-tu me laisser tomber ?
Assieds! Pour renifler l'odeur de cette bouche bée,
Ne vas pas, Je prétends plonger mon cœur,
Ah ! Restes, pour que je ressente ta douceur.



Chérie, attends le mot final de ma dilettante,
Perçois le son d'aurore pour que je me vente,
Ne vas pas, je vais me venger de mes humiliations
Ah ! Restes pour que je change ma tentation.

O Chérie, veux-tu dévier ma destination?
Inconsciente! Regarde ma façon!
Je deviens un fou mendiant,
Ne vas pas, le pourquoi n'est pas trop loin,
Ah ! Restes pour que je trouve un coin.

PARCOURS

p

Avec toi chérie
Je veux écrire des tomes de vers,
Rimer le vent à l'envers,
Sauter sur le mur des enfers,
Faire de mon cœur pour la haine un revers.

Avec toi chérie
Je veux arpenter la mer morte,
Naviguer sur une racine de carotte,
Divulguer l'amour à la sirène sotte,
Et, gouter la sensation de toutes les grottes.



Avec toi chérie
Je veux procréer l'amour un sauvage,
Le claustrer dans une cage,
L'incendier au soleil de notre rivage,
Et, devenir de jour en jour plus sage.



Avec toi chérie
Je veux loger dans le canal du panama,
Pour accoupler les sons du panorama,
Clamer sous les crocs des squales Oh Shama!
Et, mitrailler les flèches de nos caresses Mama

Avec toi chérie
Je veux constituer une grange,
Faire l'amour son unique ange,
Dormir sur les graines d'oranges
Et, moissonner des tas de vendange.

p

Une fée

Comme une fée l'amour me salue
Dans l'obscurité d'une ranimation
Au-delà, de ma raison de vivre,
Dans le sommeil sensoriel de ma pensée,
Une splendide starlette à sous-vêtement,
D'une surdi-mutité tanne mes soucis.

En catimini l'amour maudit mon péché,
Mes yeux dorment sur la passion de ses vents saturés.
Mon cœur essoufflé de son arrivée
Et, est prêt à gifler la caresse
Qui se ralentit cause de peur.
Une fée se présente Et, L'amour m'identifie…



Ma détresse

PARCOURS

p

D’un zéphyr dans un vallon l’amour me ravive.
Là, de mes relations zélées d’antan.
La détresse de mon cœur comme un va-nu-pieds,
Vagit ma dérive
Et, le paillasson de mes sentiments
Ourle au réconfort de ce grand tintouin.

Ma croyance devient un vieux snob
Et, balance mes dogmes mal conclu.
Ma sensation minauda mon envie,
Mes soupirs dynamitent ses affres,
Ils oscillent, mais mon anxiété les annihile.



L’amour ne me laisse que des souvenirs
Sous-jacent,
Avec mon cœur je parle pour parler,
Un parler sans fin et suite.
Et, me zappe de sa manifestation.
Hein ! La détresse de mes sensations.

PARCOURS

p

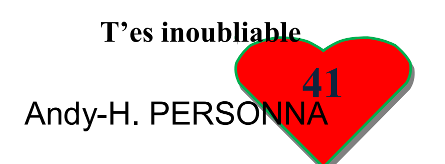
Je trouve le Bonheur caché,
Je me souviens de ma layette,
Mes envies se prosternent,
Ma langue déclame sans voix,
Mes yeux s'accroupissent.

Les feuilletons de ma vie changent d'acteur,
Le jardin de mes sensations fleurit,
La douceur de l'eau se repose,
L'abat de ma soif se propage,
Là,
J'oublie la détresse de l'amour.



Le sens de mes vers augmente,
Je devine mon future sans présent,
Je repère l'enfer de mes sentiments,
J'écris une page de mon enfance,
Je lorgne une destinée ornée.
Sur tes lèvres ma chérie …

T'es inoubliable



PARCOURS

p

Je traverse un univers de sentiment,
J'éteins les fusibles sensoriels de mon cœur
Le non de l'oubli le sommeil de mes beaux rêves.

Je feuillette le livre du monde des traitres,
Je m'installe au pays du dégout.
Le non de l'oubli les rayons de mes défis.

Je vogue dans le bateau du contraire,
Je vends mon identité à la sirène de la haine.
Le non de l'oubli le point de mon arrivée.



Je ne respire que la chaleur de mes aisselles,
Je ne mange que les replis de mes lèvres.
Le non de l'oubli mon tourment eternel.

PARCOURS

p

Un nouveau né

Un nouveau né suave d'une insatisfaction sans limite,
Je goute le milieu d'une course déterminée,
L'amertume non-réparée d'un mythe,
Sans protégé pour demain une incroyable destinée.

Un vent violent qui se déchaine au jardin du savoir
Des meilleurs disciples, les acteurs autonomes.
Le paradis de l'enfer pleut de leur avoir,
D'un péché naturel cette naissance viole les normes.

L'amour paraittrès castard à mon premier clin
Et le fumet se propage en séance
D'un lambeau indéfini mes sensations s'unissent
Mes ressentiments me clignotent d'un regret orphelin

L'amour un nouveau né, le pronominal contraire
D'un sentiment sans refrain
Qui naquit d'une conjugaison sensorielle,
Pour boire le premier d'un meilleur très douloureux d'un brin.

Un nouveau né l'augmentation d'une respiration buccale,
La masturbation de la douceur d'une souffrance obligée.
Une nouvelle non-vie qui vint de naitre dans un bocal,
La peur d'un battement triste assise et dirigée.

La naissance de l'amour, un nouveau né…

En ton absence



PARCOURS

p

Je fais des faits,
À ne pas faire.
Je vois des voies,
À ne pas voir.
Je goute le gout,
D'un âcre dégout.
Je marche sans démarche,
Et, gravir des marches.
Je cours les parcours,
D'une grande cour.
Je parle un parler,
Dans des faux pourparlers.
D'un pas, pas à pas,
Chérie je ne peux pas.
Je chante dans tous les champs,
Tes aimables chants.
Je vends de mes exploits le vent,
Au nigaud savant.
Je me détache de mes tâches,
Pour satisfaire ma peau de tes taches
J'écris que les cris,
Ma frustration décrit
Au fond des envies, mes soupirs font,
En ton absence chérie, leurs fonds.



Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p

L’amour vain

Parcourant dans le long de mes distractions,
Un sentiment non-définit se manifeste
Et, mes yeux nourrissent de l’admiration
D’une tendresse inattendue et funeste.

En un coup d’œil mon passé change,
Mon futur se signale en absence de l’éclat,
D’une augmentation imberbe qui s’arrange.
Pour donner sens à la senteur d’un passager plat.

Sans gouter l’avance du devenu,
L’amour salue Et, dit adieux.



p

T'es dans mes rêves

Dans mes rêves au fond de mes ronflements,
Le deuil de mes sentiments
Change de fantôme,
Et, montre dans une page blanche de mes tomes,
Les soupirs d'antan de mes dévouements.

Tous mes poils s'intéressent à l'étirement de ma peau,
Qui crampe par mes souvenirs antiques,
Ma respiration s'exclame de mes anciens cantiques,
Mon lit ramasse les gouttières de mon Lobo.

Le reflet de mes souffrances anciennes mélancoliques
Se venge de ses déplacements faux.
T'es dans mes rêves je ne peux pas te faire ce qu'il faut,
Dans mes sommeils drogués et alcooliques.

p

L'amour encore

Après tous l'amour encore une corbeilledécorée,
Mal passionné demon cœur une victime
La sensation fraiche d'une valeur intime.
Déjà là, d'une distance regrettée et Dorée.

L'amour encore un prix indiscutable dû qui vaut ma destinée,
Peu pouvoir qui résonne ma stupidité
Et, rend compatible ma douleur raffinée,
Pour se venger de ma cupidité.

L'amour encore une attirance physique attachée,
D'une projection salissante,
Qui devient une source nourrissante
Et, coule d'une rage détachée

L'amour encore un suspect
Qui s'affermit d'un Bonheur inouï dans un séjour
Et, la vue d'aurore de tous les jours sans respect,
Qui encore brille pour toujours.

PARCOURS

p

L'amour et sa déchéance

Tous les jours à l'heure exacte du soir,
La satisfaction folle des vrais cœurs dans le noir
Présente des duos où les ay-ay,chouichouites✶ font la une
Et, les électeurs de ses condoms prêts à remplir les urnes.

À cette date nouvelle de mon grand-père,
N'y a plus de pas-chat✶ ni de peur beau-père.
C'est une alheurequilée✶ qui nous déprave
Où les billets dans un petit coin,nous entravent.

Tour à tour " Brassé nap brassé✶ " C'est critique :
L'amour "Deux pour dix''sur des visages mélancoliques.
Qui considèrent l'amour : La souffrance d'un plaisir
Mal soin,comme l'obligationEt, le désir.

C'est vraiment triste de faire sans vouloir,
De gouter l'amour à café✶ et lire ses déboires,
De voir étaler les plus belles créatures du monde
Qui, juste pour vivre le falloir les inonde.

Les déesses du soleil cheveux brillants
Seins ronds ventre plat dada✶ pointu en travaillant
De l'angélus au soir
Elles apportent à leur maison de l'espoir,

Méfiant la vue des hypocrites,
La raison les identifie,
Leurs clients se consacrent de leur état.
Taxes et détente elles aident les autorités de l'état

C'est douloureux de sentir la sensation dans un guetocafé,
De voir la destinée d'une jeunesse bluffée
Qui fume, Fume très dure sans cesse ses douleurs
Et mange une sensation forte sans douceur.
L'amour de ses lieux sous-estime les sous-le-sous

p

Savoir en amour

Un obstacle comment faire ?
C'est vraiment drôle!
De postuler,jouer le premier rôle
D'une expérience impaire déplaire.

Que les dieux invisibles illuminent.
Une tardive punition dans une mine,
L'amour de sa conscience digne
Clôt sans barrière le désert de sa vigne.



Et, avine au lèchement des genoux d'un oracle
Qui prémédite la chaleur d'un miracle
L'amour tournoie les soucis dans son passé
Pour usiner des résignations folles chassées

Dans une oubliette perdue l'amour se couche.
Savoir en amour me plonge dans un obstacle

PARCOURS

p

Est-ce ma destinée?
Dire des in-existés sillonner des fois innées
Contourner l'au-delà des mauvais gouts :
Dans une interrogation défrichée et devinée
Une inédite inspiration parlée de L'amour
Sans méandre dans la forêt de la haine,
Prouver sa positivité même aprèssa condamnation.
Vouloir devenir grand-prince de toutes ses reines,
Consacrer la vie de mon cœur à sa donation,
Sans analyse profonde de son identité.

Est-ce ma destinée?
Réjouir dans la défaillance de mes sentiments.
Me divertir au monter-descendre des dadas* pointus,
Attendre le salut des ravissantes aisément
Visionner mes expériences vécues foutues,
Encaisser le passage de mes jours sans traces.
Vivre dans une sphère au-delà de mes songes,
Méfier le châtiment de mon indécence sur ma race.
Aimer,idolâtrer toutes, Et réciter des mensonges,
Au palais des plus belles créatures du monde.



Est-ce ma destinée?
Être toujours le premier mais jamais le dernier,
Gouverner par sentiment au cagot de l'enfer,
Avec foi du paradis de mes péchés niés.
Mentir,mystifier et offenser l'avenir des bienfaits,
Draguer l'innocence de l'amour de sa définition,
Vivre inconscient pour montrer que c'est une bonne option
De noyer chaque mi-seconde dans sa punition.

Est-ce ma destinée ?
Rimer le monde d'un amour con



p

Mon vouloir

Je veux être celui que ton cœur préfère,
Le thérapeute que tes sentiments te référent,
Le soulagement de ta fièvre,
La sapidité de tes lèvres.

Je veux m'enraciner sous tes fesses,
Être hostie dans tes messes,
Bourlinguer dans tes soupirs,
Gouter la sensation de tes sourires.

Je veux te présenter le vrai amour,
Devenir ton sincère glamour,
Me dégraisser avec tes sueurs,
Roupiller sous la respiration de ta douce lueur.



Je veux me rafraîchir de tes salives,
Rassasier tes trachées dives,
Te respirer avec ma langue,
Voguer dans ta mer comme harangue.

Je veux être le seul que tu aimes,
La mesure dans tes poèmes,
Le reflet de tes désirs,
Le parage de tes plaisirs.

Je veux respirer ton parfum,
Te redessiner avec mes mains,
Satisfaire toutes tes faims nocturnes.
Devenir le refrain d'éclat de ta lune

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p

Tu me laisses
Je ne respire que tristesses et mélancolie,
Ma plume s'incline sans arrêt pour décrire ma folie,
Je ne vois que dans le haineux monde,
Mes prières se suivent de seconde en seconde.
« Aide-moi »devient le refrain de mes soupirs,
Ton absence ternit mon sourire
La crampe de mon espoir redouble mes lignes.
Coupable de tout mon intuition n'est pas digne.

Tu me laisses
Je ressens que mes idylles sont diffèrent de mes pensées,
Un geyser se pavane mes tortures chassées.
« Ouvrir mes yeux » n'est pas ennemi de les fermer,
« Trouver un moyen » est pour moi une crise d'aimer.
Ma vie en amour devient une catastrophe,
Mes jours chantonnent mes strophes
Ma détermination veut me dire ses fins.
Tu me laisses mon cœur fredonne son refrain.



p

Cri de mes sommeils

Ô Cri de mes sommeils je veux plus te dire je t'aime
Mais, je veux t'embrasser dans mes rêves ;
Je stoppe jamais te dire combien ma bravoure sème
Dans ses soupires pour larmoyer envers tes sèves.

Je veux penser à l'éclat de tes yeux,
Vu que tu oublies mon existence
Je vais dire encore pour te voir aux aïeux,
Que t'es le chagrin de mes sentences

L'handicape de mes chouchous sommeil.
Mes matins ont endeuillé de ton réveil.



p

Une minute chérie

Une minute, pas plus,
Pour retracer ton univers,
Pour voyager dans le temps, et te dire ton futur.
Une minute, pas plus,
Pour teindre mes salissures
Vétustes sur tes lèvres, et t'inscrit dans mes vers.

Une minute, pas plus,
Pour te dire combien je t'aime?
Et l'envie de mes dégouts veut mettre un terme.
Une minute, pas plus,
Pour sacrifier mes soucis.
Et te faire voir comment ma bouche se soucie.



Une minute, pas plus,
Pour humer l'odeur de ta peau.
Et voguer sur la l'arche de tes quolibets doux.
Une minute, pas plus,
Pour voir ton château.
Et habiter la folie de mon amour pour toujours.

Une minute, pas plus,
Pour essayer et restart.
Et franchir l'adversité de mes illusions.
Une minute, pas plus,
Pour faire une révision.
Et publier dans mon cœur l'aventure d'une nouvelle star.

p

Pardon mon amour

Que les lois de la nature me soutiennent
Pour te dire mes jours noirs mes peines.
Que mon lit me tremblote de sa trempe
Pour te figurer comment je me rampe,
Dans la splendeur de la nuit
Quand dans mes rêves je vois te sourire qui luit.
Mon cœur hélas de ses désirs funestes,
Et l'éclat de mes yeux s'assombrit à tes indigestes.

Que mes comportements sourcillent ma désolation.
Et pardon, le cri du souffle de ma frustration.
Je ne suis que le potentat des imbéciles ;
Mes longtemps pensés me dit tout est facile,
Je me postule juste pour trouver le vrai amour,
Ce qui me rend coupable de ma destinée pour toujours.

Pardon chérie,
Que mes regards te révèlent le désert de mon cœur
Et mes paupières traduisent l'instinct de mes rancœurs:
Pour les souffrances de ta croyance
le non-tenu∗ de mes paroles, ma défaillance
Chérie pardon, je ne peux pas faire suite.
Je veux te dire ça jusqu'à voix Zuite.

Dans ses jours de détresse toutes les fibres
De mon corps se tendent avec une voix qui vibre
De sincérité,
Pardon mon amour, pardonne-moi !
Toi seul, en qui j'ai foi

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p

Ne faites pas comme moi

Comme moi ne l'employez pas pour tromper.
Je redoute le dire mais, le vrai est dans mon cœur.
J'endure de coutume sa douleur ;
Pour sa joliesse ne le faire pas ramper.
L'amour,sa mansuétude m'offre selon la Bible le salaire du péché.
Il me condamne partout à le chercher,
Ne l'utilisez pas pour faire le mal,
Moi, de son ignorance je l'agrippe mal.

Je le relate partout et presqu'à tout,
C'est juste pour le faire éblouir pour tout.
Et ma folie, c'est pour vous faire gouter
Le vrai pas autant que moi parce que j'ai gouté
Toute sorte j'étais bébête à son apparition,
Je n'avais pas la compétence de récognition.

Ne faites pas comme moi c'est immonde.
Pour lui, je deviens le plus grand hâbleur du monde.

p

De toi

De toi charmante créature,
Je vocalise chaque seconde un parler.
Sur la scène de mes désirs ;
Je parcours l'univers des fausses idées,
Pour modifier l'influence de mes plaisirs.

De toi première page du livre de mon cœur
Mes discours unifient tous mes vocabulaires,
Chaque jour, mes souffrances blâment ma détermination
Pour franchir le contraire de ma destination,
Mes envies te réclament dans mes dits.
De toi, mon roman c'est l'horreur.

De toi sujet de mon amour
Je veux écrire le contenu d'une vie succombée,
Je veux bavarder dans mes soucis,
Sans choix, Je veux venger mes vœux indécis.

Je goute

Je goute un “je ne sais pas”
Je me ravive de lui dans mes célérités pas à pas,
Ma vie soustrait de mes aventures anciennes,
Mes questions prolifèrent et deviennent plus haïtiennes ;
Je marche à pensée perdue dans l’espoir de l’exposer,
Le tâter encore même dans un miroir.

Je goute un haut-le-cœur dans l’impunité,
Mais sans lui, je perds mon caractère et mon identité,
Mes sentiments voguent dans l’esprit des fous ;
Je note mes secondes comme un soleil devant jour,
Sur les lames de mes sensations passées marquées.

Je goute mes manques de responsabilités,
L’amour, je repeins la nature de ma vie
D’un nouveau glamour.
Je goute l’amour



p

Mon exil

L'amour m'a chassé
Ma commotion fait triompher mes déboires,
Mon supplice pirouette dans le visage de mon retour.
Je parcours l'enfer froide ma mémoire,
Je vogue l'univers de tous les humours

Je suis parti loin de toutes mes envies,
J'ai laissé le monde des réels et né dans l'inconnu.
J'ai bossé avec mon cœur pour satisfaire ce qui me ravit,
Dans mon exil j'ai prophétisé mes affres.nus
L'amour m'a chassé

p

Rien que toi

Je n'ai rien, rien que toi affriolante antillaise,
Sans toi la définition de mon cœur serait impossible.
Parce que mon effusion était invincible,
Rien que toi chaleur de mon aise.

Je n'ai rien, rien que toi là, boisson de mes festins,
Sans toi le soleil ne luirait plus dans mon jardin,
Parce que tu étais la seule satisfaction les mondains,
Rien que toi le savoir de mon destin.



Je n'ai rien, rien que toi la satisfaction de mes vœux
Sans toi, pour moi ce serait la fin en amour.
Parce que tu es l'air de mon lieudit glamour,
Rien que toi, polochon préféré de mes cheveux.

Je n'ai rien, rien que toi le battement de mon cœur,
Sans toi, tout s'arrêterait pour toujours,
Parce que je dois te lécher chaque jour,
Rien que toi, calvaire qui peut me rend vainqueur.

Je n'ai rien, rien que toi la source qui diminue ma soif,
Sans toi, ma destinée baladerait dans un désert
Parce que je ne pouvais plus avec cette misère.
Rien que toi, avec qui ma caresse maintenant se coiffe.

Très ivre

Je ne sais pas comment nommer mon berceau
A l'affront méritoire de mes jours personnels,
Je bavarde au-dedans de mes oublis raisonnables et sots,
Je m'en fous des hypocrites et,de ma torture corporelle.

Mes pastiches augmentent de page pour prévenir,
Le vaisseau d'obscénité de mes besoins s'agrandit,
Je chante mes sensations en me méfiants de toutes satires nigaudes,
Ma vie à la destination de mes doutes
Aux alentours de mes actions irréfléchies.

Je narre des propos nourrissants
Sur les vagues de mon frisson tes ouailles douces me draguent.
En respirant l'odeur de tes passées manifestations
Je vis chaque seconde une barre de ma destination.



PARCOURS

p

Ta flamme

Au premier abord ton amour m'avoue sa détente,
Tes jours bannissent la foi de mon attente,
Mes péchés brillent de plus en plus éclatants,
Ma profession c'est de faire temps en temps
Cette multiplication interdite sensorielle,
Qui me donne l'envie de malmené les ruelles
Ta flamme tient ma croyance de sa douceur.
Là, où l'amour le plus doux et le meilleur du Bonheur.

Après, ma vie en interrogation
De te définir autrement afin de capter ta flamme à l' infini
Sans traduit les paroles douces suspectées,
Qui peut changer mes tendances sur ta beauté
Mes gravures ne donnent plus de sens à ma réussite
Mes visions au lit de mes sens identifient tes sites ;
A te flamme je deviens trop nuisible et trop flatteur,
Bien que tu m'intègre dans ta sensibilité,
Ton amour veut me piquer de ta colère qui régresse.

Alors, ma détermination mentionne ton avenir,
Je dis en tous lieux la douceur de ta flamme
Et, l'enjeu de sa venir dans mon cœur,
Je profite la bénédiction de sa trêve ;
Mais, ce n'est que des chouchous envieux rêvent,
Larme d'une flamme qui me figure la tristesse de l'amour,
Au plus profond de mes caresses,
Son départ aisé me montre que c'est bon d'être amoureux,
Mais, douloureux quand l'amour bond dans l'au-delà de la pensée antique
Et ta flamme est très sophistiquée de ses définitions mélancoliques.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p

Je pense à toi

Je pense à toi nuit et jour mon cœur soupire.
Ma destinée déclame chaque seconde
Dans mes rediffusions le fusible de ma vue luit
Pour rendre ma détermination plus féconde.

Les ex-histoires de nos yeux paraissent
Sans relâche sur les pages de mes jours,
Mon cœur traduit en une langue inusitée
La force de nos anciens baisers
Sur les marches de ma sensation ;
Et, je deviens de temps à autre plus dingue.

Je pense à toi frustration de mon cœur,
Mes cheveux de la douceur de ma main
Deviennent pauvres et frêles,
Mes journées deviennent courtes,
Mes rêveries ne traduisent plus mes aventures de demain.
Les pneus de mes admirations s'affaiblissent en route.

La voile de mes rires flotte d'une éternelle pensée
Au fond de mes regards pour dessiner ma joie.
Dans mes phrases mes mots deviennent des épées censées
Pour combattre les angoisses d'une espérée foi
Je pense à toi l'espérance de vie de mon cœur

p

Je besoin de toi

Mes caresses sont en jeu dans mes prises de décision,
Mes “je veux” sont en quête à propos de mes visions,
Quoi faire ? Devient ma plus grande question,
Et "je ne sais pas" mon unique réponse et, une répétition.

Je connais les flammes de l’amour,
Je bois les troubles de mon cœur sans dégoût,
Je respire avec envie ma tristesse maltraitée,
Mes besoins m’effleurent dans son identité.



Je me postule chaque seconde pour être mendiant
Et convertir le degré de ma frustration en radian
De la mesurede ton cœur, je besoin de toi chérie

p

La mélancolie de mon cœur

La souffrance de mon cœur se déchaine,
Ma peine se transcende de mon espérance :
Qu'était une faute dans le document de mes veines,
Ma désolation devient corrompue loin de ma chance.
Je vois la mort de mes sensations chaque seconde
Je juge ma foi comme un enfer immonde d'une onde

Je bouge ma tentation d'une amertume Bonheur,
Je penche à ce laisser-aller qui m'est un horreur,
Je postule pour naitre dans l'inconnu de ma croyance
Afin de changer les entraves de ma naissance.
Et, pour vivre l'avance d'une dédaigne prévoyance,
Mes problèmes traversent le fief de ma jouissance.

La brise de mon espoir frôle ma désolation,
Mon âme écroule sa dérive au verso de ma justesse
La douceur de ma plume devient mon unique distraction,
Les chronomètres de mes jours diminuent d'une grande vitesse.



p

Entre ami

J'aimerais discuter notre vécu sans penser à demain
Et parler de nos matinsde chagrin sans refrain
J'aimerais toujours faire ce qu'il faut pour combler,
Les vides de nos passés, nos sentiments troublés
Et, je veux qu'on partage l'évolution de nos sottises entretiens
Que l'histoire de notre amour retienne bien.

J'aimerais voguer avec toi dans une longue belle histoire
Et, supprimer nos inconscients réguliers déboires,
J'aimerais tromper des sottes et intelligentes vigilances ;
En balançant la barque de notre vie avec la lance
D'un amour triste et joyeux, Vrai et faux,

J'aimerais qu'on suce ensemble de nouveau l'ampleur de nos baisers
Sous les niches d'une Wanga-négresse dans une tonalité diésée.

J'aimerais qu'on retienne sous la lune d'amour ensemble nos leçons
Pour que nos moyennes soutiennent notre façon,
J'aimerais batifoler avec toi sous les yeux des étoiles
À l'ombre d'un ciel bleu et changer l'amour de poil

J'aimerais qu'on pagaye nos esprits dans le "si quelqu'un arrive"

Pour que la sensation nous gagne dans nos caresses tardives,

J'aimerais afficher d'un coup notre destinée entre ami.

PARCOURS

p

Fort Jacques

Le cœur du môle d'été estompe tous les pins
D'une couleur fauve dans un endroit des baratineurs
Sous le salut des grands bouquets de pâleurs.

Esquivant les rigueurs des langueurs
Que Les brouillards fuyards nous déchirent de fraiche.
Je veux que le soleil disparaisse et nos visages se dressent

Où tes éclats de rire éclatent aux souffles des fraicheurs.
Dans un climat blanchâtre ourdi par les vapeurs
Au plus d'une trentaine de minutes je veuxt'admirer

Me réjouir de nos batifolages et mûrit aux charmes sûrs
De l'immortel fort-Jacques
Je veux avec toi gouter le frémissement de mon cœur entre les pins

Te regarder pendant que la bouffée hisse l'air de ma satisfaction
Et l'estampille des vents grêle nos yeux
Juste qu'à ce que le soir dépeuplé, pourrit de son silence

Dans une compétition à l'emporte pièce voir le départ de notre visage
Pour satisfaire mes murmures qui emmurent de ce délice regret
Où même l'écho de ton cœur ne sait pas la douceur de ma peine

Là, je veux ne brûler que d'un trait une si folle journée
Parcours entre amour, fort-Jacques le glamour.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p

Pourquoi ma vie?

Pourquoi moi?
Pourquoi vivre de cette manière ?
Une vie pleine de joie attristée,
Chaque seconde,
La vitesse de mes douleurs augmente
Mes jours disparaissent comme de la poussière
Que le vent dissipe
La désolation de mon cœur affiche dans mes aisselles,
Mes problèmes démaigrissent l'espoir de ma chair
Pourquoi l'amour,
Dans une telle ambiance?
Je suis encore jeune
Pour souffrir cette défaillance
Ces dogmes réguliers qui tourmentent ma paix
Le craquement de mes os,
L'échauffement de mon souffle



Pourquoi ma vie
Se peint de cette couleur endettée ?
Mes souffrances deviennent de jour en jour plus noire,
Sur la terre de mon avenir.
Pourquoi la vie de ma vie veut s'enfuir
Sans laissé aucunes traces ?

Pourquoi cette maladie aux yeux de ma famille ?
L'amour, mes ressentiments
La raisonpourra-telle dire le reste ?

Pourquoi ma vie,
Mon avenir,
Le présent de mon passé ?
Pourquoi toutes mes bienfaisances,
Mes mensonges, mon père,
Les personnes qui m'aiment,
La jouissance de mes ennemis en amour?

p

Encore pourquoi l'amour?
À cette date non-définie
Qui me ranime de ma naissance,
Mon enfance
Une date qui me fredonne mes manques de la crainte

Merde!
La peur m'empare,
Mes yeux tremblent de la crue de mes envies,
Le va-et-vient de ma tête agite sa force.

Pourquoi moi et la vie de mes visions,
Et mes rêves,
Le protecteur de ma famille,
Pourquoi cet échec si tardive,
Si amère pour mon cœur
Aux luettes des entrailles de ma mère?
Pourquoi ce coquetel?
Le problème de mes frères et sœurs,
Les tourments de mon père?



Pourquoi mon demain ne s'affiche pas maintenant?
Pour que je traverse cette fournaise ardente,
Mes défis, mes ressentiments
Mes angoisses et mes poisses
Les affres que ma société grave sur mon chemin.
Pourquoi ce manque de confiance?
Là,
À cette heure ?
En ce moment si faste et solennel pour ma plume,
Mon cœur, mes yeux et ma peau.

PARCOURS

p

Pourquoi la vie d’une fausse destinée,
Dans le parcours de mon destin?
Pourquoi cette détermination ratée,
Mal né devient le mot de passe de mon instinct vécu?

Pourquoi la vie de ma vie,
De ta vie et celle de ma nation?
Pourquoi cette menace,
A la vie de ma confiance, ma croyance?

Pourquoi la vie,
La vue de mon amour en ce moment?
Pourquoi ces écrits,
Ces traces noirâtres et, blanchâtres
Dans mes dévouements?
Pourquoi le présent du destin veut me mentir,
Pour augmenter mes larmes, mettre en crue mon nez
Et, bannir mes pensées?



Pourquoi les eaux de mes yeux,
La souffrance de mon cerveau,
Mes ex-vœux?
Pourquoi cette chaleur,
Les blâmes de mes jours,
L’audace de mes dires,
Les charmes de tes regards
La déclamation de ma pensée,
Mes fausses idées?

Andy-H. PERSONNA

poeteandyhilaire@gmail.com

PARCOURS

p

Pourquoi les problèmes de mes problèmes,
L'obsession de mes crachats,
En ce moment?
Pourquoi ma prétention?
Pourquoi, "Que devrais-je faire" est ma plus grande question?
Pourquoi toutes ces interrogations désordonnée,
Veulent expliquer mon parcours sur ma terre?
Pourquoi les réponses m'éloignent
Et, la détresse court après moi ?



L'amour d'être victime

De l'amour dans tous mes sommeils,
Comment dire, me réveille
Je traverse le passé de tous mes renmen∗ en deuil
L'amour me tient sans me cracher le pourquoi,
L'envie d'être victime me proclame roi
Dans un désert pour mon cœur,
Une décision mal-conclue une vision à ré-disserter,
Bien que l'intro est déjà lue



Dans tous mes "si je pouvais" mes ex-idées brillent
Ma distraction repeint au fond des mes regards
Pour réviser une tentative non-définie sans titre.
Pour revoir encore mes déboires litre par litre
Dans les sourires de mes désirs de vengeances.
J'ai l'envie d'être victime d'un nouveau sens
Qui traduit mes ex-confiances folles et déçues.

Mes interrogations balancent ma foi dans ma retraite,
En me dessinant une nouvelle stratégie, une sûre voie
Pour me redire l'amour, mon indispensable ennemi
Mon ami passionné et mon attrayante épidémie
Qui écarte ma vue pour atteindre ma vie
En me figurant son importance,
J'ai l'envie d'être victime de mes douleurs passées.

PARCOURS

p

Mon désir

Ce n'est pas facile de le dire
Mais je vais le faire sans reluire
Ce qu'on a vécu ensemble

Je veux te confier le plus grand secret chassé de ma vie,
L'idée la plus protégée de ma pensée
Avec le code secret de tes regards dans mon cœur
Un danger nuancé, mon désir

Je veux te cracher mon supplice,
Te donner la position du mot de passe de mon désir
Les résultats de ce que l'amour me réserve,
Le degré du battement de mon cœur dans mes rêves.



Je veux te dire la combinaison de tes regards dans mon visage
Pour que tu découvre le degré du dégât
Que causer l'ambition que j'ai pour toi
Depuis la naissance de notre rencontre de joie,
De tristesse, d'ignorance et de moquerie
C'était dur de combattre mes barbaries

Je veux te donner la clef de ma folie en te disant
Les moments sots de ma vie aux charmes de ta voix
Les parcours nuls et indécis de mes rancœurs
Mes manques de mots, ma peur d'aimer.
La souffrance de notre destin estimé
Par les dits de nos entourages qui sont les agresseurs de notre amour
Et qui baragouinent le présent de nos passés jours
.
Je veux te dire secrètement que mon désir
C'est de t'aimer pour la vie livet de mon navire

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p

Un méchant passionnant

Pour mon cœur un méchant qui,
Diminue la durée de mon existence
En me rendant fou chaque aube de mes jours.
Avec mon cœur il veut habiter dans son glamour
L'amour, la voile du voilier de mes envies
Dans l'océan de mes sentiments

Un passionnant que je veux habiter dans la maison de ma vie
Qui me rend victime de mon gout en grimpant mes fous objectifs.
Un méchant qui me salit avec ses ordures
Et qui me met dans le pétrin avec sa senteur
Pour lui je travaille dans le cagot de ma pensée

L'amour un méchant passionnant qui me trace un destin
Pour me faire voir le futur d'une nouvelle destinée

p

Ma tristesse

Tu pars chérie
Je regarde chaque jour les anciennes souffrances de mon cœur
Qui batifolent avec l'engrais de mes aigreurs.
Je me plais chaque minute afin de peindre le taux
De mes hallucinations nulles

Dès que tu te casses, je ne fais que colorer mes ex-erreurs.
Ma tristesse c'est que, je deviens un mauvais rêve pour l'amour.
Parce que tu pars pour toujours.

PARCOURS

p

Près de toi
Je veux qu'on me norme roi
Sous tes mépris j'ambitionne pleurer avec la foi
Je veux t'observeren absence de mes yeux
T'éprouversur mes œillades
Et te dire mon effusion
Dans tes yeux mes appétences luisent
Mon indépendance n'a que ta voix comme devise
Je pense aux merveilles inattendues d'un demain
Qui prédit une liaison une liaison impossible sans refrain

Près de toi je veux identifier, où je me trompe
Pour que je parcours encore avec ma trompe



Réponds-moi

Réponds-moi, Car mes oreilles s'étouffent en absence de ta douce voix
Je rêve multiplier la multiplication de mes sentiments
Juste pour te faire gouter ma vie
Réponds- moi ! Pour que je cesse de transpirer

J'ai eu peur de mes prémonitions
Je subodore mes pronostics
Et je m'enquiers de la constance du fatum
Quand tu t'éloignes de moi, ta voix me manque
Et, mes paroles t'ennuient



Ô chérie, réponds moi
Dis-moi

p

La rivière de notre amour

Tictac tac-tac∗, ticoumba-coum∗,
Coum∗ pop boum∗.
La rivière chante aux tourbillons des beaux nuages.
Le rayonnement du soleil réfracte la souplesse
Du son aigu des sables en va et vient qui font la rage.
Le banjo de ses courants retentit sans cesse au refrain des mapotios∗ malins
Qui de leurs nageoires changent le tam-tam des récifs lisses et soigneux.

Tictac tactac∗toum∗, ticoumba-coum∗,
Coum∗ pop boum∗.
Ti-boum∗ les bassins sombres chantent,
Les plantes aquatiques dansent aux bémols des crabes,
Les grenouilles mannequines défilent aux lances des milés∗,
Les homards et les sauterelles batifolent aux sifflements du vent,
Les arbres aux alentours acclament les strophes en semant des feuilles et des fleurs
La sensation de l'eau réveille l'amour le matin et, le soir les lougarous∗

Tictac tactac∗toum∗, ticoumba-coum∗,
Coum∗ pop boum∗.
Ttoumpop∗ chaque vacance la chanson se multiplie,
De la force des paillards et celle des ticoum-bacoum les notes augmentent et les accords se compliquent

PARCOURS

p

Le tamtam-deux∗ s’exprime du matin au soir aux dièses des intervenants dégoûtants,
Deux musiciens involontaires qui se satisfont au gout du son qu’émettent les seaux,
Les fonds sans bornes dépourvus de lumière solaire
Sous le ventre des lècorps∗ qui répètent et dévie le charme de la musique,
À la réception des bruits sourds qui font fuir la populace rivaroise∗
Et le silence se mesure d’une pause
Au battement silencieux des cœurs aquatiques
Qui fredonnent un glouglou, glouglou glou très suspecté.

Tictac tactac∗toum∗, ticoumba-coum∗,
Coum∗ pop boum∗.
La chanson de la rivière de notre amour ne s’effacera jamais de ma pensée dans mon parcours en amour.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p

Loin de ma Terre natale

Je déguste un mépris surnaturel
Je me loge dans les entraves de mes yeux et de mes Oreilles
Je bois des parlers vains mêlés des vocables voluptueux
Mes idées en amour deviennent chômeuses

Je fais ce discourt sur cette pages si éloignée
Avec les ancres d'une plume paresseuse
Dans une main fatiguée de la misère de ses envies

Mon esprit se refroidit sous la chaleur d'une grattèle
Un picotement dévoué qui me tient dans sa ruse
L'amour me gifle d'une façon étrange son hypocrisie, sa fausse écoute et sa tromperie
Sa couleur me parait comme une souffrance déguisée,
Parce que je me rappelle de ses salutations et ses adieux

Je me repose sous le soleil de mes ressentiments à minuit et demi.
Je cesse de respirer la chaleur d'hier
Et, le bonheur mon cœur s'affiche dans l'ambiance d'une vie audacieuse avec des paroles très choquante.
Une vie sans souci pour l'avenir, sans amour pour quiconque déjà lu dans me mots épuisés.

Je massacre mes tristesses avec la joie et le poignard de ma folie
Je me réveille dans le sommeil de mon amour
Ou mes réflexions dorées rayonnent dans le miroir de mes tendances.

p

Je m'en fou

Je m'en fou de l'amour, de mon avenir
Je mets mes yeux dans ma poche pour ne voir plus mon destin

Je ferme la porte de mes oreilles pour que le bruit de mes ressentiments n'entre pas
Mon cœur est frise, ma sensation s'enfuis

Je m'en fou de tous les acolytes de l'amour,
Je ne veux plus épeler ce vocabulaire même dans mes rêves.
Pour diminuer mes souffrances, être moins frivole,
Cesser de passionner ses faux discours

p

La chanson de mon cœur

Lala lalala fredonne mon cœur,
Plus fort lalala, son battement augmente
Quand je respire ton charme
Et, je goute sans relâche ton clin d'œil

Lala lalala ma vie soupçonne
Plus fort lala, ma destinée est là
Quand je révise le passé de mon cœur
Et, je me souviens de mes ex-sentiments

Lalala lala ma pensée est en deuil,
Plus fort lalala, l'amour veut m'ôter la vie
Quand j'envie de t'embrasser
Et, mes yeux ont soif de tes lèvres



Lalala lala je veux te dire un mot,
Plus fort lalala, je ne veux que toi
Quand l'envie me retient sur sa paille
Et, je respire la sensation de tes yeux

Lalala lala la chanson de mon cœur,
Plus fort lalala, je t'aime, je t'aime
Quand je veux bannir mes rancœurs
Et, je ne veux plus péché devant Dieu

PARCOURS

p

Ton sourire.

Me fait voguer toujours dans mes anciens mensonges
Pour te dire mes moments passés, en attente.
T'expliquer passé de ma compréhension, mes faux songes,
Me fait gouter des questions qui m'ont identifiée sous leurs tentes.

Ton sourire ferme mes yeux quand je meprosterne à la distraction de tes regards,
Luit au fond de ma pensée.
Ma passion s'affiche sur la flèche de mon enthousiasme,
Qui vise atteindre mon cœur.
Ma vie et mes dévouements jadis.

Je veux partir sur ton sourire
Pour te décrire tous les sentiments inconnus de notre terre.
Comment près de ton souffle ma respiration se tait,
Mes envies se fatiguent et, mes yeux se lamentent.

Sur ton sourire je veux repeindre l'amour encore.

Andy-H. PERSONNA poeteandyhilaire@gmail.com

p

Dans mes rêves

Je te vois chaque jour dans ma vie
Je te regarde chaque seconde,
Et, je te dis ça à chaque heure, je t'aime
Mais, C'est dans mes rêves que tu veuilles.

Je te chante chaque jour dans mon cœur
Je te parle chaque seconde dans ma pensée
Et, je te dis mes sentiments à chaque heure
Mais, C'est dans mes rêves que tu veuilles.

Je te ressens chaque jour dans mes envies
Je te figure chaque seconde ma soif
Et, je te montre ma tristesse à chaque heure
Mais, C'est dans mes rêves que tu veuilles.

Je t'aime pour toujours dans mes sommeils.
Je te baise chaque seconde quand je m'endors
Et, je lèche ta sensation dans mes songes à chaque heure
Mais, C'est toujours dans mes rêves que tu veuilles.

p

Glossaire

Tac-tac: bruit sec qu'émettent les gouttières de la pluie sur les pailles
Toum: bruit sourd qu'émet en lançant une pierre dans un bassin
ticoumba-coum: musique des campagnards qui joue avec les mains dans le bassin sous les sauts dans les ravins ou les rivières
Coum-pop-boum: musique qui accompagne le ticoumba-coum
Rivaroise: terme utilisé par l'auteur pour identifier l'ensemble des animaux qui vivent dans les rivières et les personnes passionnées des rivières
Lècorp: Grande vallée abord d'une rivière souvent cultivée par de personnes qui ont peu de moyens Terme utilisé par haïtien.
tamtam-dé : jeux de quatre personnes adopté par les petits enfants souvent plus pratiqué dans les campagnes après la souper ou après un bon repas de mangue sous les caféiers.
ti-boum : bruit sec qu'émettent les pirouettes des sauterelles dans les bassins
Lougarou : Nom donné au sorciers(es), prenant l'apparence d'un animal quelconque le soir et retrouvant la forme humaine le jour c'est de l'haïtien. Un peu différent du Français loup-garou.
Milés: Poisson de couleur grise argentée d'eau douce, très sauvage qui fait toujours le va-et-vient de l'haïtien
Mapotios: Poisson de couleur teinte d'eau douce, qui se refugie souvent dans un coin, sous une pierre, et qui reste toujours à l'attente des vers de terre, des avocats et autres … c'est de l'haïtien
Renmen: Le verbe aimer en créole
Gragère: Expression créole qui qualifie les personnes qui restent toujours à attendre d'être épaulé par quelqu'un, qui aiment jouir la bonté des autres et qui vivent toujours sur la bassesse
Fienfien: vocabulaire de la langue créole qui définit les gens

p

frêles, et/ou les petites choses
Pou poupes : expression créole qui veut dire mensonge, utilisée souvent dans le sud d'Haïti
Ay-ay : façon d'exprimer les sensations en haïtien.
Chouichouites: un chuchotement profond
pas-chat : stratégie des jeunes amoureux pour mieux contrôler la vue de leur proche, c'est de l'haïtien
Alheurequilée: ancien vocabulaire créole utilisé dans sud d'Haïti qui veut dire l'instant présent, maintenant, à cette ère.
Brassé nap brassé : expression créole utilisée pour montrer les dévouements d'une personne non complexées ou des personnes dans la vie quotidienne.
Guetocafé: espace spéciale où l'on fume, danse, faire le sexe pour l'argent. C'est de l'haïtien
in-existé : qui n'avoir l'être
Dada : petit nom donné aux fesses des filles, c'est de l'haïtien
Zuite: expression créole qui signifie petite quantité utilisée par un ex-président Haïtien avant son départ en 2004.
Danmbalawèdo: esprit démoniaque qui se manifeste dans la religion vodou.

PARCOURS

p

Un rêve adulé en cours de sa réalisation …

À suivre …



Andy-H. PERSONNA

poeteandyhilaire@gmail.com